

Transcription

"L'art et l'Ego"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Est-il possible pour l'art ou la musique d'informer l'ego de la Présence?

- Q – J'ai connu toutes les choses dont vous parlez dans vos livres, dans les deux livres que j'ai lus. J'ai fait l'expérience de cette présence avec la musique. C'est un sentiment profond de grâce que je ressens. Je sais que je suis joué. Dans ce sens, je suis un instrument. D'une certaine manière, ce que nous appelons instruments, ce sont des voix. J'ai vraiment été emporté par ces descriptions et images que j'ai reçues à partir de ce que vous avez développé quant à être près du vide, parce que c'est ainsi que je le ressens. Quelque chose remonte. Je sais qu'il y a quelque chose là.

Vous avez beaucoup parlé de chiens. C'est comme une odeur, à l'intérieur. Et cela peut être obsédant, parce que c'est une présence si magnifique, mais je pense que c'est Stravinsky, le compositeur du Sacre du Printemps, qui a dit : « Je ne l'ai pas écrit, je l'ai transcrit ». Certains artistes reçoivent ces choses. La clarté est là. Ce dont j'ai le plus fait l'expérience, où c'est ce quelque chose qui doit être incarné. En fait, mon expérience revient davantage à savoir ce que ce n'est pas. Simplement, je joue. Quand la musique passe à travers moi, je peux sentir cette grâce, particulièrement quand je ne sens pas mes mains. Je ne sens rien du tout. Je sens seulement cette présence, cette musique qui est surprenante. Pour moi, ce n'est personne d'autre.

Et j'ai vraiment beaucoup de chance, parce que je n'ai jamais pris de cours, je n'ai jamais été entraîné, ni rien d'autre. Mon mental n'est réellement pas tellement impliqué. Ne me demandez pas de jouer « Happy birthday ». Je ne sais pas jouer ça. Donc, je pense que ma question concerne cette connexion avec la créativité et dans un sens avec l'artéfact qui en résulte. J'utilise le mot « informer » quand je pense à ces choses. L'art et la musique informent l'ego de la présence. Comment faire partie de cette manifestation sans être trop impliqué, afin de garder la distance pour ne pas être obsédé par le processus ou l'équilibre entre les deux? C'est ce que je recherche.

- E. – Merci.

Eh bien, vous avez d'un côté le processus de création musicale ou artistique, bien sûr. Vous avez ensuite le produit fini. Vous avez le morceau de musique qui est joué et vous avez quelqu'un qui l'écoute ou il y a là l'œuvre d'art et quelqu'un qui la contemple. Vous demandez si l'art ou la musique peut informer l'ego de la présence. D'abord, l'ego ne connaît rien au sujet de la présence. Il ne le peut pas. Il doit y avoir une ouverture dans l'ego pour être réceptif au pouvoir latent de la musique ou de l'art qui a été conçu à partir de cet endroit profond.

Il y a beaucoup de musique et d'œuvres artistiques qui n'ont pas nécessairement été conçues à partir de cet endroit profond, mais l'ego essaie d'être intelligent, d'aboutir à quelque chose de pertinent. C'est très bien, mais parlons de musique ou de toute œuvre d'art provenant de cette connexion avec le silence ou la présence.

Dans une certaine mesure, l'œuvre d'art ou la composition musicale continue de véhiculer ce champ d'énergie. Elle peut donc mettre l'auditeur ou la personne qui contemple l'œuvre d'art en contact avec la dimension plus profonde à l'intérieur pour peu qu'il y ait le minimum d'ouverture nécessaire. S'il n'y a que la densité de l'ego, les possibilités transformationnelles de l'art ou de la musique ne sont pas réalisées. Donc, il faut que le spectateur ou l'auditeur soit ouvert un minimum et cela peut alors être une chose magnifique d'écouter la musique ou de contempler l'œuvre d'art et d'être ainsi transporté, ne serait-ce que pour un moment, dans ce silence vigilant d'où elle provient. C'est une belle chose.

Un autre aspect de votre question, je crois, c'est peut-être le risque de se perdre, d'aller trop profond, presque de se perdre dans le lieu d'où émane la créativité. Dans le processus de création, un équilibre est toujours nécessaire pour ne pas se perdre dans l'être. Cela pourrait arriver à un artiste, à des gens qui s'éveillent spirituellement. Ils plongent d'un coup si profondément dans l'être qu'ils perdent tout intérêt pour faire quoi que ce soit.

C'est arrivé à certains maîtres spirituels qui ont passé plusieurs années dans l'être sans rien faire, par exemple Ramana Maharshi en Inde. Il a même fallu le nourrir pendant plusieurs années, parce qu'il ne prenait même pas de nourriture, tant il était immergé dans l'être. Il restait simplement assis quelque part et les gens reconnaissaient chez lui quelque chose d'extraordinaire, ce qui ne se serait pas passé en Occident. En Occident, il aurait été considéré comme cas médical. Les gens reconnaissaient donc quelque chose d'extraordinaire chez lui et ils lui mettaient de la nourriture dans la bouche. Or, il y avait certainement un déséquilibre. Il ne pouvait plus fonctionner dans ce monde. Cet extrême ne vous est pas arrivé, vous êtes toujours ici !

Après quelques années, il s'est remis progressivement à fonctionner dans ce monde. Progressivement, il a pu retrouver un équilibre entre la gestion du quotidien et la connexion avec l'être. Dans une moindre mesure, cela m'est arrivé : j'avais perdu tout intérêt à faire quoi que ce soit en errant simplement ici ou là pendant deux ans. Ce n'était pas pour moi un problème. C'était seulement un problème pour les gens qui me regardaient ou qui me connaissaient. Il y eut donc un déséquilibre pendant un temps, mais l'équilibre s'est ensuite rétabli tout seul progressivement. Je n'avais pas d'enseignant en tant que tel et il a fallu que ce soit un processus naturel.

Donc, ne pas aller si profond que vous... Tant qu'il y a... Vous allez à l'intérieur et vous donnez forme à ce qui reposait dans le sans-forme. Soyez utilisé par cela de sorte qu'à travers vous, cela peut venir dans le monde de la forme. Ne restez pas pris là, ne vous y perdez pas. Ce n'est pas nécessaire.

Qu'est-ce que vous composez ? De la musique ? Oui, oui ! C'est une belle manière de contacter le silence intérieur. Tout processus de création, toute personne qui crée... Ce n'est malheureusement pas mon cas. Le monde ne m'a pas offert d'être capable de jouer de la musique ou de pratiquer un art pour apporter quelque chose dans ce monde, et ce pour une bonne raison : le monde a aussi besoin d'un enseignement spirituel direct. J'aime écouter certaines sortes de musique.

Pour le spectateur, c'est important cependant de ne pas devenir dépendant de choses extérieures pour se mettre dans l'état de la présence. Là où la musique peut être une aide, il doit y avoir également un équilibre. Si le seul moment où vous pouvez être silencieux est

quand vous pouvez écouter une certaine musique, ce n'est pas vraiment juste, parce que vous êtes alors dépendant de quelque chose d'extérieur pour contacter le silence.

Donc, prenez la musique comme une aide. C'est la même chose qu'avec l'enseignant ou l'enseignement spirituel. Cela peut aider beaucoup d'écouter un CD, de regarder une vidéo ou quoi que ce soit. Cela peut être d'une grande aide. Or, il ne faut pas en être dépendant. Un groupe peut aussi être d'une grande aide. Se trouver avec un groupe de gens dans un champ d'énergie de la présence peut aider énormément, mais sans être non plus dépendant du groupe ; ne pas dépendre d'un enseignant, de tout enseignant extérieur.

Un bon enseignant vous dira, quand le temps est venu, que suffisant, c'est suffisant. Le véritable enseignant est en vous et ce que vous voyez en moi, ce que vous trouvez si précieux en moi, doit être en vous, sans quoi vous ne le verriez pas. Le bon enseignant vous ramènera, vous redirigera toujours en vous-mêmes. Il ne favorisera aucune sorte de dépendance. Donc, sachez ce qui représente une aide, utilisez-la, toute chose qui peut être utile, mais n'en soyez pas dépendants.

Il sera finalement nécessaire que vous poursuiviez votre chemin sans aucune aide, tout en demeurant capables d'apprécier même des enseignements et des enseignants. J'aime écouter d'autres enseignants spirituels. Si cela vient d'un endroit profond, j'ai beaucoup de joie à les écouter : « Ouah, c'est vraiment magnifique ! ». Lire un livre spirituel qui émane d'un endroit plus profond procure toujours une grande joie. Ce n'est aucunement un besoin. C'est apprécier une expression légèrement différente de la même vérité profonde. C'est merveilleux.

Vous pouvez voir la vérité partout, quelle que soit la forme qui la cache. Vous pouvez la voir transparaître où qu'elle soit cachée. Elle peut être cachée dans une religion ancienne, cachée très profondément. Et vous la voyez transparaître. Elle peut être dissimulée sous toute une mythologie, peut-être sous de nombreuses croyances culturelles, et cependant, au plus profond, vous pouvez déceler la vérité qui transparaît à travers toute la mythologie et le reste. Vous finissez donc par la voir partout, mais c'est essentiellement qui vous êtes. Je vous souhaite donc le meilleur et soyez reconnaissant d'avoir ce don merveilleux.

Comment se souvenir que nous sommes des forces créatrices dans un univers créateur?

- Q. – J'aimerais vous demander, Eckhart, quels conseils vous donneriez aux gens pour se souvenir ou pour être conscient que nous sommes une force créatrice dans un univers créateur peut-être en rapport à ce que nous éveillons et voyons dans le monde aujourd'hui.
- E. – Merci.

Le processus d'éveil a deux aspects ou deux dimensions, d'une part trouver la source à l'intérieur en tant que soi-même, rencontrer le silence, être le silence, le silence vigilant, et, d'autre part, amener cela dans sa vie de plus en plus de sorte que le quotidien soit entrecoupé par ce silence. À mesure que votre vie est entrecoupée par ce silence vigilant, l'ego diminue et vous incarnez un champ d'énergie différent comme si quelque chose d'une autre dimension arrivait dans ce monde à travers vous.

Restons là-dessus pour l'instant. On ira plus loin ensuite. En tout premier lieu, plutôt que de penser à la sorte de faire qui peut survenir, ce qui vient un peu plus tard, la chose la plus essentielle est la base pour tout faire éveillé ultérieur, toute action éveillée ultérieure, comme je le dis parfois, la base pour tout faire éveillé ultérieur, parce que le monde est plein de gens qui font, mais c'est la plupart du temps un faire non éveillé, pas toujours, mais la plupart du temps. Ce faire crée donc toutes sortes de répercussions karmiques et provient principalement d'états malheureux et crée plus d'états malheureux pour autrui et pour le faiseur.

Notre première tâche consiste donc à amener cette dimension, l'autre dimension, pourrait-on dire, dans ce monde et dans notre vie quotidienne. Pour l'instant, ne considérez rien concernant les changements et le faire. Considérez simplement votre vie normale, ce que vous faites normalement au quotidien. Voyez si la présence peut s'écouler dans la plus petite chose, dans l'écoute d'une autre personne, dans le déplacement d'un endroit à l'autre, dans l'accomplissement de toutes les tâches, dans la gestion des choses. La présence implique l'acceptation continue de ce qui est dans le moment présent, en alignement sur la forme du moment présent en tant que pratique spirituelle. Plus vous êtes alignés sur la forme du moment présent et plus cette énergie passe au travers.

Cela s'est passé en moi - je vous donne juste un exemple – dans cette forme. Cela s'est passé sur plusieurs années. Il n'y avait aucun faire, mais c'était différent. C'était une autre époque. Il y a maintenant une accélération. Plusieurs années passèrent, il n'y avait que l'énergie qui s'écoulait de plus en plus, pour ainsi dire, m'alignant sur cette nouvelle énergie qui passait avant qu'arrive le faire. Dans votre vie, il est donc important d'être d'abord enraciné dans la présence, mais cela n'a plus besoin maintenant de prendre des années.

Être enraciné dans la présence est important, aligné sur le moment présent de sorte que le faire ne provienne pas de l'insatisfaction du moment présent. Il n'y aurait alors pas de faire éveillé, pas de présence dans le faire. La base est donc l'acceptation continue de l'état d'être du moment présent. À travers cela, la présence émerge de plus en plus. Vous travaillez avec le moment présent en le prenant comme enseignant, pour ainsi dire. Toute situation, quoi que ce soit, c'est toujours comme c'est. Cet instant est comme il est. Vous lui offrez un « oui ». De la sorte, la présence arrive. Il n'y a pas ainsi d'entité qui dit : « Il faut que je change le monde, parce que ceci ne va pas ». Il vous faut d'abord en arriver à une acceptation de l'état d'être des choses, non pas de la situation du monde, mais de votre réalité limitée dans le moment présent.

Ensuite, après un peu de temps, vous remarquerez que la présence comporte un autre aspect. Elle n'est pas juste tranquille. Elle a également un aspect dynamique et c'est là où intervient le faire éveillé. D'abord, il change la manière dont vous vous comportez avec les autres autour de vous, plus de présence, de moins en moins d'ego, une diminution des conflits.

Et un jour, c'est comme une révélation soudaine : il y a quelque chose d'autre qui veut être fait, qui réclame du faire. Vous pourriez le percevoir comme « il faut que je fasse ». Et cela surgit de la présence. Subitement, vous savez ce qu'est ce qu'il vous faut faire. Personne ne peut vous dire ce que c'est. Cela surgit de l'intérieur ou cela

provient de l'extérieur à travers une nouvelle situation qui se présente dans votre vie. Le faire éveillé commence alors à se produire.

Ce faire n'est pas le faire égoïque où tout ce que vous faites est un moyen pour arriver à vos fins, le résultat final étant toujours plus important que le faire. Le faire est indépendant. Il y a une joie profonde dans le faire. Il n'y a pas de désir excessif d'accomplir, mais vous accomplissez en réalité davantage, parce qu'il y a tellement de joie dans le faire que le résultat final s'occupe de lui-même.

Il y a donc une sorte de faire différente qui se manifeste et qui n'est pas motivée par le désir. C'est la façon ordinaire qui dit : « J'ai besoin d'accomplir telle chose ». Même chez les gens qui pensent qu'il leur faut créer un monde meilleur, il peut y avoir ce « j'ai besoin de ça pour me sentir alors accompli ». Il y a toujours le désir derrière cela, mais à mesure que la présence passe en vous, la base n'est plus le désir, elle est le plaisir. Elle n'est plus le vouloir, le fait d'avoir besoin de quoi que ce soit, parce que vous partez de la plénitude. L'action n'est pas destinée à vous accomplir, à vous ajouter quelque chose. L'action émane de la plénitude dans laquelle vous demeurez déjà. Elle n'est donc pas empreinte de manque.

Si des obstacles se présentent, ce qui arrivera... Quiconque s'engage dans l'action, en particulier si l'on fait des choses à l'encontre du conditionnement du monde, pourra rencontrer des obstacles. Mais vous pouvez aussi découvrir un pouvoir énorme qui vous aide. Il y a les deux. Des obstacles se présenteront parfois sous la forme de personnes non coopératives ou de situations qui ne se déroulent pas de la façon supposée.

Un pouvoir énorme s'écoulera aussi dans ce que vous faites et vous aidera de multiples manières. Il apportera la bonne chose au bon moment, la bonne personne au bon moment, mais quand des obstacles se présentent effectivement, là encore, ce que nous avons dit, ils ne sont pas considérés comme ennemis. L'ego considère tout obstacle au déroulement de son action comme ennemi. Ce peut être une personne et il est alors contrarié, en colère et il se met à se battre.

Maintenant, dans le faire éveillé, l'obstacle est accepté pour ce qu'il est et l'on travaille avec, jamais contre ; vous travaillez autour de lui ou vous prenez son énergie, allez avec et vous le transformez. Il est intégré à ce que vous avez à faire. Rappelez-vous, nous avons parlé de la méditation zen qui n'a pas de structure. La méditation zazen essentielle où vous restez simplement assis et où tout ce qui arrive est accueilli comme objet de méditation. D'une façon similaire, quand le faire éveillé se produit, il n'y a pas d'ennemis. Vous ne voyez plus d'ennemis dans les situations qui n'apportent rien, les gens non coopératifs. Tout est pris pour ce que c'est, accepté pour ce que c'est et transformé de la sorte. C'est le faire éveillé.

Ce n'est pas tant que vous-mêmes faites les choses, vous êtes un véhicule pour le faire. Cela se produit à travers vous. Et le pouvoir vient quand il veut venir. Pendant plusieurs années après le changement qui m'est arrivé, il ne se passait pas grand-chose à l'extérieur. Par la suite, progressivement, des gens sont venus pour poser des questions et du faire avait donc lieu, du parler. Des réponses arrivaient subitement. Cela a duré plusieurs années et je savais quelque part qu'il y avait plus, qu'il y avait là

un pouvoir qui ne touchait pas beaucoup de gens. Pour une raison ou pour une autre, cela ne se produisait pas encore et c'était OK.

J'étais content que des gens viennent une ou deux fois par semaine, que des gens viennent poser des questions, de faire un petit atelier ici, un petit atelier là, avec de grands espaces, restant assis quelque part. C'était très bien. À un certain moment, je me trouvais dans une église, une église de campagne en Angleterre, une toute petite église bâtie en 1100, dans un petit village du Somerset. Dans l'église entièrement vide, j'étais assis en parfait silence, et tout à coup, des mots sont sortis de moi qui disaient (je ne sais pas à qui je parlais) : « Utilise-moi ! Et j'aimerais une accélération, s'il te plaît ! » Je ne sais pas d'où venaient les mots. La conscience a écouté, semble-t-il.

Au début, rien ne s'est passé. Je suis rentré à la maison et quelques semaines plus tard, je me suis réveillé en sachant que je devais quitter l'Angleterre quoique je l'aimasse bien. Il fallait que j'aille sur la côte ouest de l'Amérique du Nord sans savoir pourquoi. Et ce fut le début. Je suis allé sur la côte ouest et un jour, l'écriture a commencé là. C'était l'accélération qui avait lieu. Je ne savais pas quand je me suis réveillé, ces quelques semaines plus tard, que la pensée qui était là faisait partie de l'accélération que j'avais demandée. Ensuite, cela s'est accéléré de plus en plus. Il y eut d'abord le pouvoir d'écrire et le livre en est résulté. Et ensuite très rapidement . . .

Faites attention à ce que vous demandez . . . Et je ne fais rien de tout cela. Je n'ai pas le sentiment que c'est moi qui fais ces choses. Je vais simplement là où les gens me demandent d'aller. « Mets en place TV-Eckhart Tolle ! » « Tu penses que c'est bien ? OK, faisons-le ! »

Donc, qui fait cela ? Qui parle ? Est-ce que je parle en tant que personne ? Non, c'est la conscience qui parle en utilisant ce mental pour exprimer ce qui est le plus utile dans l'instant. Donc, soyez au service de cela. Vous êtes à son service. Libérez-vous de l'idée que vous avez à faire quoi que ce soit en tant qu'entité, en tant qu'entité séparée. Soyez ouverts à ce qu'est ce qui veut être fait dans ce monde. Soyez ouverts à cela et le faire conscient se produira à travers vous.

Et chaque individu, ce qu'on appelle individu, a une fonction différente dans ce monde, quelque chose que vous seul pouvez faire et que vous ferez ou vous vous joindrez à d'autres qui ont un chemin similaire. Il y a de très nombreuses manières dont le faire éveillé peut arriver dans ce monde et arrive de plus en plus dans ce monde. Ce qui est essentiel est que vous n'avez pas à le faire. Plus vous vous retirez du chemin, en amenant la présence dans la vie quotidienne, et plus ce qui veut être fait se révèle à vous rapidement.

Vous pouvez aussi démarrer quelque chose sans connaître le pouvoir qui se trouve déjà impliqué. Cela peut être une toute petite chose, par exemple un musicien qui joue de la guitare à un coin de rue et qui ne sait pas, alors qu'il est présent, qu'une musique incroyable lui vient subitement. Cela peut arriver. Les gens font souvent de petites choses, deviennent alors présents et ce qu'ils sont déjà en train de faire prend de l'ampleur, est investi de pouvoir et change le monde.

Et bien sûr, ce dont le monde a besoin, ce n'est pas de plus de gens engagés dans le faire égoïque, incluant les gens qui pensent pouvoir améliorer le monde. Le Tao-tê-

King affirme clairement : « N'essaie pas d'améliorer le monde ». Cela ne se passe pas comme ça. Il s'agit de permettre au pouvoir de passer par vous et cela arrive alors. La base est donc la présence. Vous en êtes alors le vaisseau, l'ouverture. Vous êtes l'ouverture à la présence au lieu d'être une entité égoïque limitée. Soyez là comme une ouverture et cela implique également que la personnalité devienne de plus en plus transparente. Elle est toujours là, il y a toujours une personnalité là tant qu'il y a un corps, mais elle devient transparente au pouvoir qui passe au travers.

C'est donc une aventure magnifique que d'être aligné là-dessus. Beaucoup veut se manifester à travers vous désormais et cela ne choisit pas entre les gens, cela ne dit pas : « Tu es spécial, c'est toi que je vais choisir ! ». Dès qu'une personne devient transparente à ce pouvoir, il se manifeste. Il ne demande pas : « Qui es-tu ? Quelles sont tes références ? » Il ne demande pas : « Quelle est ton histoire personnelle ? Est-ce que tu es digne ? » Rien de tout ça ! La présence intemporelle ne s'intéresse pas à votre histoire passée, que vous ayez été la personne la plus vertueuse ou que vous n'ayez pas été vertueux du tout. Cela ne l'intéresse pas. Là où il y a une ouverture, la lumière passe. Vous ne pouvez donc pas accumuler des crédits pour en être plus dignes. Ça ne marche pas comme ça.

Soyez ouverts à la lumière et elle jaillit. Personne n'est spécial ou tout le monde est spécial. Cette notion d'effet spécial disparaît. L'ego pense qu'il doit ceci ou cela, recherche quelque chose pour se sentir... Non, vous êtes si spéciaux que c'est au-delà de l'effet spécial. C'est une illusion. Tout le monde ressent « je veux faire une différence dans ce monde ». Beaucoup ressentent : « je ne fais pas assez de différence dans ce monde ». Beaucoup d'autres ressentent : « je pourrais en faire plus ». D'une certaine manière, c'est vrai, mais il vous faut en venir à ce « je », qui n'est pas le « je » superficiel, qui n'est pas le « je » égoïque, mais le « je » plus profond, le « je suis » intemporel, et c'est ce qui permet le faire éveillé. Le « je » égoïque ne le peut pas.

C'est très simple en réalité. Ce n'est pas du tout un processus compliqué. Amenez simplement la présence et le mouvement se produira. À un certain moment, vous pouvez vous retrouver en train de dire à votre tour : « Permets que cela arrive maintenant ! Je suis ici. Utilise-moi ». Ensuite, tenez bon !

- E. – Je vous en prie, oui !

- Q. – Merci infiniment. L'un des aspects que vous avez peut-être développé, mais je repose la question : est-ce que le pouvoir collectif de la créativité... ? C'était davantage ce que je voulais. Ce que vous venez de dire a été très utile, merci beaucoup, et je m'interroge concernant la conscience, alors que j'épouse le présent, quoi que je fasse ou quoi que fassent les autres, comment est-ce que je fais partie d'eux. La question concernait l'éveil collectif au précieux dont vous avez beaucoup parlé et comment nous co-créons également tous cet univers et le pouvoir de cela. Et comment se souvenir plus de cela. Si vous vous pouvez donner des conseils sur ce point.

- E. – Le collectif, les autres gens ?

- Q. – Oui, cette conscience que l'on a quand ces choses remontent, quand quelque chose vient à travers moi par exemple et comment c'est merveilleux quand quelqu'un est juste là à côté, ou par exemple quand quelque chose de merveilleux vient à travers d'autres, ou vous, et comment il est précieux de faire partie de cela. Je pense

qu'il y a un grand pouvoir là-dedans. Je me demandais si vous pouviez préciser d'avantage.

- E. - Le changement se produit en vous et avec toute personne en qui il se produit également, il y a un sentiment fort de connexion, la conscience qui s'éveille se manifestant actuellement à travers de nombreux êtres humains, non pas encore tout le monde. Je ne peux pas vous dire si la conscience collective va se faire pour tous les êtres humains. There is a tipping point Il y a un point culminant, le phénomène du centième singe, toute l'humanité traversera donc le changement. C'est une possibilité.

Une autre possibilité est qu'une partie seulement vive le changement et une autre partie non. Il pourrait y avoir une séparation d'espèces, une espèce évoluant et l'autre non. Cela n'a pas d'importance. Ne vous inquiétez pas à ce sujet. Soyez simplement confiants que le changement arrive et quiconque traverse le changement, vous êtes intune reliés à tous ces gens et quiconque pourrait être utile à vos buts viendra vers vous ou vous irez vers lui (elle). Il y a une attraction mutuelle entre les êtres qui s'éveillent sur la planète. Il y a donc un mouvement, mais toute sa base est le changement en vous. C'est l'essentiel. Il n'y a pas à compter sur le collectif, ni à attendre des autres qu'ils vivent le changement. Un cours en miracles dit (c'est une formulation très énigmatique) : « Combien faut-il de personnes pour changer le monde ? » Et il répond : « Une, toi ! », parce qu'au bout du compte, nous ne faisons tous qu'un ; nous sommes un. Le « je suis » est un. Ultimement, nous ne sommes pas nombreux. Il n'y a que le Un primordial.